la cause de cette diarrhée verte est un bacille aujourd'hui bien connu, bacille qui sécrète cette substance spéciale qui donne aux selles leur coloration particulière. Déjà en 1884 Damaschino et Clado avaient signalé (*a*) la présence de bacilles dans la diarrhée verte, mais c'est surtout depuis le travail d'Hayem et Lesage (*b*) que l'origine microbienne de la diarrhée verte a été bien établie. La démonstration de ce fait a amené les auteurs à faire connaître une thérapeutique rationnelle de cette affection : ils ont montré que l'acide lactique arrêtait complètement le développement du bacille dans les cultures et pouvait être considéré comme le médicament spécifique de la diarrhée verte.

Acide lactique.

Vous administrerez donc cet acide lactique, mais vous aurez soin de ne pas faire de solution à un titre qui dépasse 2 pour 100 car, au delà, le médicament est mal supporté. Voici d'ailleurs la formule que je vous propose :

℞ Acide lactique.....	20	grammes.
Eau de fleurs d'oranger.....	30	—
Eau simple.....	1000	—

Traitement de la diarrhée des enfants.

Vous administrerez cette solution par petites cuillerées à café toutes les deux heures, toutes les heures ou plus souvent si la diarrhée est très abondante. Vous réussirez par ce traitement à arrêter la diarrhée verte; cependant il faut bien reconnaître que l'acide lactique échoue souvent dans ces formes chroniques, qui sont un des accidents principaux de l'*athrepsie*.

En ce qui concerne le choléra infantile, c'est une toute autre affection bien plus redoutable, et, dans quelques cas, les accidents acquièrent une rapidité foudroyante : les selles

(*a*) Damaschimo et Clado, *Société de biologie*, 1884.
(*b*) Hayem et Lesage, *Comm. Académie de médecine*, 14 mai 1887. — Hayem, *Bull. de thérap.*, t. CXII, p. 441. — Lesage, *De la diarrhée verte des enfants du premier âge* (*Journal des conn. méd.*, décembre 1887).

prennent un caractère séreux, elles se répètent coup sur coup, elles se *décolorent* et bientôt apparaissent les *vomissements* accompagnés d'une soif ardente, et d'un terrible changement dans la physionomie; le facies de l'enfant se grippe, ses traits s'altèrent, ses yeux s'excavent, sa voix s'éteint, sa peau se refroidit et il succombe souvent en quelques heures.

De toute façon, il est fréquent de voir ces redoutables maladies attaquer les sujets antérieurement atteints de diarrhée vulgaire, et, dans tous ces cas, vous devez intervenir énergiquement et cela dès le début de la diarrhée, il est toujours imprudent de laisser s'établir un flux abdominal chez les très jeunes enfants et, tandis que chez l'adulte vous pouvez et devez même respecter certaines diarrhées, votre devoir, au contraire, dans le premier âge, c'est d'arrêter au plus vite le flux intestinal, quelle qu'en soit la cause. On a voulu cependant faire une exception à cette loi générale à propos de la diarrhée de la dentition; se basant sur un aphorisme d'Hippocrate (1), on a soutenu qu'il fallait ne point combattre cette diarrhée. Je ne puis admettre cette exception, et, pour ma part, dès qu'un enfant qui fait ses dents a une diarrhée trop abondante, dès que, surtout, ses garde-robes deviennent verdâtres, je me hâte d'intervenir.

Il faut donc combattre de bonne heure ces diarrhées et je crois que la diarrhée la plus simple peut créer un milieu favorable à l'éclosion de germes infectieux de la diarrhée verte et du choléra infantile. Pour arriver à votre but, usez du sous-nitrate de bismuth et de l'eau de chaux (2); soyez

(1) Voici l'aphorisme d'Hippocrate : « Les enfants qui ont des flux de ventre, durant la dentition, ont rarement des convulsions : *Quibus in dentitione alvus multoties abducitur iis minùs convelluntur, quam quibus ita paucies.* » (Hippocrate, *Liber de dentibus.*)

(2) Voici les potions conseillées par Parrot dans les cas de diarrhée :

extrêmement prudents avec le laudanum; Parrot, lui, le repousse absolument et, si vous le donnez, faites-le avec réserve, c'est-à-dire ne dépassez jamais une ou deux gouttes. Les enfants, en effet, supportent mal ce médicament (*a*).

Vous pourrez aussi user de la méthode de René Blache, qui donne de bons résultats et qui consiste dans l'union de l'huile de ricin, 1 à 2 grammes, avec parties égales de sirop de gomme. C'est une bonne médication dans le traitement de la diarrhée des enfants.

Du choléra infantile.

Ne comptez pas trop sur les lavements, et, à cet égard, je partage entièrement l'opinion de Parrot, qui montre leur complète inefficacité dans la cure de la diarrhée des enfants, diarrhée qui dépend des troubles fonctionnels de l'intestin grêle et non du gros intestin. Mais, surtout, surveillez l'alimentation, c'est là le point capital de votre thérapeutique, et je vous renvoie à ce que je vous ai dit à propos de la dyspepsie des nouveau-nés.

Traitement du choléra infantile.

Pour le choléra infantile, les moyens antidiarrhéiques ne suffisent pas, il faut relever les forces des malades; faites-le avec du vin sucré, des potions au rhum, faites faire des frictions énergiques sur tout le corps, recourez même à la pratique de Trousseau qui conseillait dans ces cas les grands bains sinapisés (1).

Sous-nitrate de bismuth.	2 grammes.
Sirop de grande consoude ou sirop de coings...	100 —

Six à huit cuillerées dans les vingt-quatre heures, avant les tetées.

(1) Pour l'athrepsie aiguë, Parrot administre, toutes les dix minutes, et fait prendre alternativement, une cuillerée à café de deux boissons glacées, préparées l'une avec :

Cognac vieux.....	10 grammes.
Eau.....	200 grammes.

L'autre avec du bouillon de bœuf dégraissé, fait sans légumes.

Deux à trois fois, dans la journée, pendant cinq minutes, l'enfant sera maintenu dans un bain d'eau à 35 degrés, à laquelle on aura ajouté, par 25 litres, de 50 à 60 grammes de farine de moutarde, que l'on pourra mettre dans un sac et que l'on malaxera dans l'eau.

(*a*) Parrot, *De l'athrepsie*. Paris, 1877, p. 437.

Diarrhées infectieuses.

Et puisque je vous trace ici aussi rapidement que possible, les indications thérapeutiques qui découlent de certaines formes de diarrhée, permettez-moi de compléter ce sujet en vous rappelant que certaines d'entre elles sont tributaires d'une thérapeutique spéciale. Il existe des diarrhées infectieuses et je vous ai montré qu'elles résultaient non seulement de la présence des micro-organismes spéciaux dans les matières fécales, mais encore de ptomaïnes. La pénétration de ces produits infectieux dans l'organisme détermine des symptômes très analogues à ceux de l'urémie et c'est à cet ensemble symptomatique que Bouchard a donné le nom de stercorémie. Nous pouvons agir activement contre ces diarrhées infectieuses en introduisant dans le tube digestif des substances destinées à détruire ces produits de putréfaction.

Bouchard (1) a surtout conseillé la naphtaline, puis le naphtol; ce dernier médicament se montre très supérieur au premier. Ce naphtol est très peu soluble et on l'administre sous forme de pilules ou de cachets médicamenteux et l'on peut atteindre par jour la dose de $2^{gr},50$; on doit la frac-

(1) On a conseillé d'abord la naphtaline qui a été expérimentée par Rosbach, puis par Bouchard; ce médicament a été abandonné, parce qu'il détermine des éruptions, de la dysurie, du ténesme vésical et même des eschares. Chez les animaux, Bouchard a déterminé avec la naphtaline, des cataractes. Aujourd'hui, Bouchard (*a*) préfère le naphtol à la naphtaline, et cela, parce qu'il est moins toxique et plus antiseptique. Le naphtol n'est toxique par le tube digestif qu'à la dose de 50 centigrammes par kilogramme, lorsqu'il est en dissolution. Quand il n'est pas dissout, il faut $3^{gr},50$ par kilogramme pour entraîner la mort de l'animal. Le tableau suivant montre l'action antiseptique et toxique des médicaments antiseptiques intestinaux :

	Dose antiseptique.	Dose toxique.	Dose pathologique.
	Pour 1000.		
Iodoforme...	1.27	0.50	0.05
Iodol.....	2.75	2.17	1.24
Naphtaline..	1.51	3.40	1.00
Naphtol.....	0.40	3.80	1.10

(*a*) Bouchard, *De l'antisepsie intestinale* (*Acad. des sc.*, 1887).

tionner par doses de 10 à 20 centigrammes, que l'on administre toutes les heures.

Pour ma part, je tire toujours un excellent parti de l'eau sulfocarbonée. Pour préparer cette eau, vous pouvez donner la formule suivante :

℞ Sulfure de carbone pur.....	25	grammes.
Eau.....	400	—
Essence de menthe.....	L	gouttes.

que l'on doit placer dans un flacon d'une contenance de 750 centimètres cubes. Agitez et laisser déposer.

Il faut avoir soin de recommander au malade de ne prendre que l'eau chargée de sulfure de carbone qui surnage, et de laisser le sulfure de carbone qui demeure au fond du vase. Recommandez aussi de remplacer par de l'eau celle que l'on prend dans le flacon. On a ainsi une source constante d'eau sulfocarbonée que vous pouvez administrer, soit par la bouche en plaçant chacune de vos cuillerées à soupe dans un verre d'eau, ou de lait, soit en lavement en coupant par moitié l'eau sulfocarbonée. Par ce moyen vous détruisez la fétidité des garde-robes et, comme j'ai pu m'en assurer bien souvent, vous faites disparaître leur odeur.

Diarrhées palustres.

A côté de ces diarrhées infectieuses il faut placer les diarrhées palustres. Jules Simon, Guyot, Potain ont montré que, dans certains cas, le sulfate de quinine faisait disparaître comme par enchantement les diarrhées rebelles à tout autre médicament. Aussi, toutes les fois que vous trouverez, soit dans l'étiologie, soit dans la marche des symptômes, la trace d'une influence paludéenne, n'hésitez pas à recourir au plus vite à la quinine.

Diarrhées des pays chauds.

Ceci me conduit à vous entretenir des diarrhées chroniques des pays chauds, qui sont si fréquentes aux colonies ; ici le seul traitement efficace, du moins lorsque nous retrouvons

ces malades en France, c'est le lait et l'eau de Vichy. A propos de ce lait, Talmy a montré que lorsqu'il fait défaut, comme cela arrive pendant la navigation, on peut employer du lait conservé, et il a même conseillé l'usage exclusif du sucre de lait comme pouvant guérir cette diarrhée chronique (1). Enfin, plus récemment encore, Féris (2) a signalé les grands avantages des peptones dans ces cas de diarrhée des pays chauds.

Diarrhée de Cochinchine.

Je ne vous parle pas de la diarrhée de Cochinchine, la question est encore à l'étude ; les uns affirment qu'elle est parasitaire et que la médication doit s'adresser à l'anguillule qu'on trouve dans l'intestin, d'autres soutiennent que cette anguillule ne joue qu'un rôle secondaire et que toute médication anthelminthique ne peut réussir. Je n'étudie pas cette diarrhée, parce que nous n'avons, ni en ville, ni l'hôpital, de ces cas à traiter. Cependant, je dois vous signaler les bons effets que l'on a obtenus suivant mes conseils, dans la cure de cette maladie avec l'eau sulfocarbonée et je vous renvoie aux observations si intéressantes de Maurel et de Paslasme de Champeaux (*b*).

Du traitement hypodermal dans la diarrhée.

Il me reste à exposer en quelques mots les eaux auxquelles on adresse les diarrhéiques. Autant nous étions riches en eaux purgatives, autant nous sommes pauvres en sources

(1) Le docteur Talmy administre de 50 à 300 grammes de sucre de lait par jour, quand les malades ne peuvent plus supporter le lait.

(2) Féris a montré que la durée du traitement est de beaucoup plus courte et les récidives moins fréquentes dans la cure de la diarrhée des pays chauds, en employant les peptones au lieu de la diète lactée ; il se sert des peptones solides ; il en donne 3 à 6 cuillerées à bouche par jour et administre de plus un litre de lait (*a*).

(*a*) Basile Féris, *Traitement de la diarrhée chronique de Cochinchine au moyen des peptones* (*Société de thérap.*, *Comptes rendus*, 25 octobre 1882, p. 202).

(*b*) Maurel, *Note sur l'emploi de l'eau sulfocarbonée dans le traitement des affections intestinales des pays chauds* (*Bull. de thérap.*, t. CXII, p. 206. — Palasme de Champeaux, *Traitement de la diarrhée chronique par l'eau sulfocarbonée* (*Bull. de thér.*, t. CXI, p. 398).

thermales guérissant les flux chroniques. La première et presque l'unique de ces eaux est Vichy, et encore rappelez-vous qu'on ne doit l'administrer qu'en bains, car l'eau thermale est très mal supportée en boisson; puis nous avons Plombières et les eaux qui s'adressent non aux flux abdominaux, mais aux diathèses dont la diarrhée est un épiphénomène, et, selon que les individus sont herpétiques ou arthritiques, vous devrez varier le choix de vos thermes. Tels sont, résumés rapidement, les moyens dont on dispose pour combattre la diarrhée. Dans la prochaine leçon, j'étudierai un flux spécial, la dysenterie, dont le traitement mérite des indications particulières.

SEPTIÈME LEÇON

DU TRAITEMENT DE LA DYSENTERIE.

SOMMAIRE. — De la dysenterie : aspect des matières fécales aux diverses périodes. — Traitement pharmaceutique. — Emissions sanguines. — Calmants. — Astringents. — Calomel. — Ipéca. — Méthode brésilienne. — Pilules de Segond. — Ailante glanduleux. — Cataplasmes. — Traitement hygiénique.

De la dysenterie.

Messieurs, je veux consacrer cette leçon à l'étude du traitement de la dysenterie, et j'ai pour en agir ainsi bien des raisons : d'abord, la côlite ulcéreuse est une maladie que vous observerez souvent dans votre clientèle rurale ; de plus c'est une maladie de nos armées, et avec les nouvelles conditions faites par la loi de recrutement, qui vous oblige presque tous à remplir les fonctions de médecin militaire, vous aurez sans doute, malheureusement trop souvent, à appliquer les conseils que je veux, aujourd'hui, vous donner ; mais la raison dominante, c'est que la dysenterie est une maladie qui réclame une thérapeutique puissante et énergique, presque toujours efficace, si vous pouvez lutter des le début des accidents.

Des garde-robes.

Je n'ai pas à vous faire ici l'histoire des symptômes de la dysenterie, je vous renvoie pour cela aux traités de pathologie, et ne veux insister que sur un point important, qui permet d'établir le diagnostic et le pronostic, et même le traitement : je veux parler de l'état des garde-robes. On peut dire, en effet, que le diagnostic de la dysenterie se fait dans le pot de chambre du malade, et que c'est là que vous pourrez puiser le plus sûrement des éléments de votre pronostic et les principales indications de votre thérapeutique.